

Le marché ferroviaire italien est au bord du gouffre

La société ferroviaire italienne FS empêche ses concurrents dans le transport de marchandises de travailler convenablement. C'est ce qu'affirment trois opérateurs privés italiens. A l'initiative de l'European Rail Freight Association (ERFA), la Commission européenne a déjà entamé plusieurs procédures contre les FS.

Christian Dahm

Les organisations Asstra, Assoferr et FerCargo tirent la sonnette d'alarme à la politique ferroviaire catastrophique en Italie. "La politique ferroviaire nationale est déterminée par les FS. Le ministre du Transport n'en est pas conscient", déclare Giacomo Di Patrizi, président de FerCargo. Alors que le transport de marchandises par le rail se rétablit partout en Europe, en Italie, le



Les FS ne tolèrent pas de concurrence dans le trafic de marchandises.

recul du secteur se poursuit, constate Di Patrizi. En 2009, une baisse de 36% a été notée et pour l'exercice en cours un recul supplémentaire de 6 à 8% est attendu.

Mauro Pessano, CEO de Crossrail Italie, déclare que le pays connaît trop d'obstacles qui empêchent les opérateurs de réussir leurs activités.

Ainsi, les FS ont l'intention de réduire le nombre de terminaux de 400 à 71, sans consultation préalable. En outre, le démantèlement du transport par wagons isolés se poursuit.

Entre-temps, les plaintes déposées par des concurrents des FS s'accumulent chez l'ERFA. Cette organisation a déjà plaidé auprès de la Commis-

sion en faveur de la libéralisation du transport par wagons isolés. Tous les terminaux des FS devraient être ouverts aux tiers sans discrimination. La Commission devrait également intervenir contre la fermeture de terminaux. Le projet qui consisterait à obliger les opérateurs privés de disposer, en cas de panne, d'au moins une locomotive de réserve suscite également de vives critiques.

Les organisations sont unanimes sur le fait qu'une libéralisation en profondeur du marché italien s'impose d'urgence, pour éviter l'effondrement total par manque d'alternatives.

Le libre accès aux infrastructures et raccordements ferroviaires est dans ce contexte la priorité absolue, suivi par l'indépendance du gestionnaire de l'infrastructure, RFI. Pour Maria Francesca Ricciuto, responsable de trafic ferroviaire auprès d'Asstra, il est grand temps que le gouvernement italien entame le dialogue avec les concurrents des FS.